

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 décembre 2006

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses (II)**AMENDEMENT**

déposé en commission de l'Économie, de la Politique Scientifique, de l'Éducation, des Institutions Scientifiques et Culturelles nationales, des Classes moyennes et de l'Agriculture

N° 1 DU GOUVERNEMENTArt. 225(*nouveau*)

Insérer un titre IV, comprenant un article 225, rédigé comme suit;

«*Titre IV: Infrastructure*Art. 225(*nouveau*)

«Art. 47bis. — *Il est porté assentiment à l'accord de coopération du 17 novembre 2006 entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à la consultation mutuelle lors de l'élaboration d'une législation en ma-*

Document précédent :

Doc 51 **2761/ (2006/2007)** :
001 : Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 december 2006

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen (II)**AMENDEMENT**

ingediend in de commissie voor het Bedrijfsleven, het Wetenschapsbeleid, het Onderwijs, de Nationale Wetenschappelijke en Culturele instellingen, de Middenstand en de Landbouw

Nr. 1 VAN DE REGERINGArt. 225 (*nieuw*)

Een titel IV invoegen, houdende een artikel 225, luidende:

«*Titel IV: Infrastructuur*Art. 225(*nieuw*)

Art. 47bis. — *Instemming wordt betuigd met het samenwerkingsakkoord van 17 november 2006 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap betreffende het wederzijds consulteren bij het opstel-*

Voorgaand document :

Doc 51 **2761/ (2006/2007)** :
001 : Wetsontwerp.

tière de réseaux de communications électroniques, lors de l'échange d'informations et lors de l'exercice des compétences en matière de réseaux de communications électroniques par les autorités de régulation en charge des télécommunications ou de la radiodiffusion et la télévision.».

JUSTIFICATION

Par son arrêt du 14 juillet 2004, la Cour d'Arbitrage a annulé l'article 14 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges (IBPT). L'IBPT est l'autorité de régulation du secteur des postes et des télécommunications.

L'article 14 contient les dispositions relatives aux compétences de l'IBPT et a été annulé pour la partie télécommunications, contrairement à la partie postes, par la Cour d'Arbitrage, car il représenterait un excès de pouvoir du législateur fédéral. Cet article confère à l'IBPT la compétence de contrôle des infrastructures dites mixtes, c'est-à-dire des infrastructures utilisées pour offrir des services de télécommunications et de radiodiffusion à l'utilisateur final.

La cour a toutefois souhaité éviter que sa décision ne crée un vide juridique dans le secteur des télécommunications et a donc prévu de ne faire entrer en vigueur l'annulation qu'au 31 décembre 2005.

Afin de rencontrer les remarques de la Cour d'Arbitrage, le gouvernement fédéral et les trois gouvernements communautaires ont conclu un accord de coopération. Il convient que cet accord entre en vigueur dans les plus brefs délais.

Le présent projet vise l'assentiment à l'accord de coopération entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à la consultation mutuelle lors de l'élaboration d'une législation en matière de réseaux de communications électroniques, lors de l'échange d'informations et lors de l'exercice des compétences en matière de réseaux de communications électroniques par les autorités de régulation en charge des télécommunications ou de la radiodiffusion et la télévision.

Les lignes de force de l'accord de coopération conclu sont la création d'un comité interministériel et d'une conférence des régulateurs.

S'agissant de la conférence des régulateurs, l'objectif est de mettre sur pied une instance au sein de laquelle les autorités de régulation se rencontrent pour prendre des décisions relatives aux infrastructures mixtes. Cette instance décide au consensus. Pour éviter les blocages, un mécanisme de tutelle coercitive est prévu par le comité interministériel.

len van regelgeving inzake elektronische communicatienetwerken, het uitwisselen van informatie en de uitoefening van de bevoegdheden met betrekking tot elektronische communicatienetwerken door de regulerende instanties bevoegd voor telecommunicatie of radio-omroep en televisie.».

VERANTWOORDING

Met het arrest van 14 juli 2004 heeft het Arbitragehof artikel 14 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie (verder, BIPT) vernietigd. Het BIPT is de regelgevende instantie voor de post -en telecommunicatiesector.

Voormeld artikel 14 bevat de bepalingen inzake de bevoegdheden van het BIPT en werd vernietigd voor wat betreft het onderdeel telecommunicatie in tegenstelling tot het onderdeel post door het Arbitragehof omdat er sprake zou zijn van machtsoverschrijding door de federale wetgever. Dit omdat het desbetreffende artikel de bevoegdheid geeft aan het BIPT om controle uit te oefenen over de zogenaamde gemeenschappelijke infrastructuur, dit zijn infrastructuur die gebruikt worden om telecommunicatiediensten en omroepdiensten aan te bieden aan de eindgebruiker.

Het Hof wenste evenwel te vermijden dat er door haar beslissing een reguleringsvacuüm zou ontstaan in de telecommunicatiesector en daarom heeft het voorzien dat de vernietiging pas ingaat vanaf 31 december 2005.

Teneinde tegemoet te komen aan de opmerkingen van het Arbitragehof hebben de federale regering en de drie gemeenschapsregeringen een samenwerkingsakkoord afgesloten. Het is aangewezen dat dit samenwerkingsakkoord zo spoedig mogelijk in werking treedt.

Het voorliggende ontwerp beoogt de instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap betreffende het wederzijds consulteren bij het opstellen van regelgeving inzake elektronische communicatienetwerken, het uitwisselen van informatie en de uitoefening van de bevoegdheden met betrekking tot elektronische communicatienetwerken door de regulerende instanties bevoegd voor telecommunicatie of radio-omroep en televisie.

Krachtlijnen van het afgesloten samenwerkingsakkoord zijn dat er voorzien wordt in de oprichting van enerzijds een interministerieel comité en anderzijds een conferentie van regulatoren.

Wat betreft de conferentie van regulatoren is het doel een instantie te voorzien in wiens schoot de regelgevende instanties mekaar ontmoeten om beslissingen te nemen inzake gemeenschappelijke infrastructuur. Binnen deze instantie wordt beslist bij consensus. Teneinde blokkeringen te voorkomen wordt voorzien in een mechanisme van dwangtoezicht door het interministerieel comité.

S'agissant du comité interministériel, l'objectif est de proposer un forum dans lequel les régulateurs des télécommunications et de la radiodiffusion peuvent organiser la consultation mutuelle au sujet de leurs initiatives réglementaires respectives.

Enfin, le projet d'accord de coopération comprend certaines règles relatives à l'échange d'informations entre régulateurs.

Etant donné le caractère urgent de la matière, l'avis du Conseil d'État a été demandé dans un délai de 5 jours ouvrables. L'urgence était requise car en raison de l'arrêt de la Cour d'Arbitrage du 14 juillet 2004 et de l'adaptation de l'article 14 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, l'IBPT n'est plus en mesure d'exercer l'ensemble de ses compétences depuis le 1^{er} janvier 2006.

Suivant la jurisprudence de la Cour d'Arbitrage, l'article 14 modifié de la loi 17 janvier 2003 relative au statut de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications prévoit, en son paragraphe deux, cinquième point, que l'IBPT pourra uniquement prendre des décisions relatives aux réseaux de communications électroniques pour lesquels les Communautés sont compétentes lorsqu'un accord de coopération portant sur l'exercice de ces compétences conclu avec les Communautés sera entré en vigueur.

Cette disposition et la non-entrée en vigueur de cet accord de coopération ont de lourdes conséquences. En effet, l'IBPT n'est plus en mesure d'intervenir dans certains cas contre des infractions au cadre réglementaire, l'IBPT ne peut pas, pour certains marchés, effectuer les analyses de marché imposées par la législation européenne et nationale, l'IBPT ne peut plus répondre aux évolutions technologiques en affectant, par exemple, du spectre à certains nouveaux services, etc.

Dès lors, il convient de rapidement mettre fin à cette situation. Pour ce faire, la seule solution est que l'accord de coopération entre en vigueur au plus vite. Pour cela, tous les parlements compétents doivent signer l'accord conclu. Le but de l'amendement du gouvernement qui est proposé est que la confirmation de l'accord de coopération par le Parlement fédéral ait lieu dans les plus brefs délais.

En ce qui concerne les remarques du Conseil d'État sur l'accord de coopération, on peut préciser ce qui suit.

Le Conseil d'État fait remarquer qu'une entité ne peut approuver tacitement une décision sauf si l'approbation peut être déduite d'actes ou de faits dont il ressort qu'une partie a la ferme intention de marquer son accord ou de faits et comportements qui ne sont pas interprétables autrement. À cet égard, des experts siègent dans les organes institués par l'accord de

Met betrekking tot het interministerieel comité is het de doelstelling een forum aan te bieden waarbinnen de regelgevers inzake telecommunicatie en omroep de wederzijdse consultatie omtrent mekaar regelgevende initiatieven kunnen organiseren.

Tot slot bevat het ontwerp van samenwerkingsakkoord een aantal regels omtrent het uitwisselen van informatie tussen regulatoren.

Het advies van de Raad van State werd wegens het spoedeisend karakter gevraagd binnen een termijn van 5 werkdagen. De spoedbehandeling van de adviesaanvraag was noodzakelijk aangezien het BIPT wegens het voormeld arrest van 14 juli 2004 van het Arbitragehof en de aanpassing van artikel 14 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie, sinds 1 januari 2006 niet langer in de mogelijkheid is om al zijn bevoegdheden uit te oefenen.

In lijn met de aangehaalde rechtspraak van het Arbitragehof bepaalt het gewijzigde artikel 14 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van het Belgisch Instituut voor Postdiensten en Telecommunicatie in zijn tweede paragraaf, vijfde punt, dat het BIPT enkel beslissingen kan nemen met betrekking tot die elektronische communicatienetwerken waarvoor de gemeenschappen eveneens bevoegd zijn nadat er omtrent de uitoefening van bevoegdheden met betrekking tot deze elektronische communicatienetwerken een samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen in werking is getreden.

Deze bepaling en het feit dat er nog geen samenwerkingsakkoord in werking is getreden heeft verstrekkende gevolgen. Het BIPT is niet langer in de mogelijkheid om in bepaalde gevallen op te treden tegen overtredingen van het regelgevende kader, het BIPT kan met betrekking tot bepaalde markten niet overgaan tot de uitvoering van de door het Europees en nationaal regelgevende kader opgelegde marktanalyses, het BIPT kan niet langer inspelen op technologische ontwikkelingen door bijvoorbeeld spectrum toe te wijzen voor bepaalde nieuwe diensten, enz.

Om deze redenen is het aangewezen dat er zo snel mogelijk een einde komt aan deze situatie. Dit kan enkel door het voorliggende samenwerkingsakkoord zo spoedig mogelijk in werking te laten treden. De inwerkingtreding vindt plaats door de bekrachtiging van het afgesloten akkoord door alle bevoegde parlementen. Met het voorgestelde regeringsamendement wordt getracht om deze bekrachtiging door het Federale Parlement zo snel mogelijk te laten plaatsvinden.

Wat betreft de opmerkingen van de Raad van State aangaande de tekst van het samenwerkingsakkoord kan het volgende worden gesteld.

Aangaande de opmerking dat een entiteit niet stilzwijgend kan instemmen met beslissing behoudens wanneer deze kan afgeleid worden uit akten of feiten waaruit blijkt dat een partij het vaste voornemen heeft haar instemming te betuigen of uit feiten en gedragingen die voor geen andere uitlegging vatbaar zijn, is het zo dat binnen de organen die door het

coopération et sont censés être pleinement conscients des conséquences de leur silence éventuel. En outre, il est possible de prévoir dans le règlement d'ordre intérieur des dispositions concernant des éléments de procédure et certaines mentions qu'une entité doit faire figurer dans le projet de décision, qui font référence aux conséquences d'un éventuel silence. Tout ce dispositif doit donc être de nature à ce qu'un éventuel silence ne puisse s'expliquer autrement que par une approbation de la décision proposée.

En ce qui concerne la remarque sur l'indépendance, chaque entité désigne, en fonction du dossier qui doit être traité, son délégué au Comité Interministériel, en respectant les prescriptions du droit européen. En d'autres termes, elle doit veiller au maintien de la séparation structurelle des tâches réglementaires et des tâches concernant la propriété ou le contrôle des organismes fournissant des réseaux, appareillages ou services de communications électroniques. En outre, la technique de la substitution est utilisée ; les représentants délégués prennent la qualité de membre de la Conférence des Régulateurs du secteur des communications électroniques (CRC) et se prononcent en lieu et place des membres ordinaires de la CRC. En conclusion, la procédure à suivre vise à limiter au maximum les interventions du Comité interministériel.

REMARQUE PARTICULIÈRE

Art. 8: l'interprétation figurant dans l'avis du Conseil d'État est celle qui a été visée.

Art. 11: l'objectif des parties à l'accord est que ce dernier entre en vigueur le jour de la publication de sa ratification au *Moniteur belge* par toutes les parties.

Le texte de l'amendement du gouvernement sera adapté selon la remarque formulée.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article reprend la formule habituelle d'approbation des accords de coopération.

Le ministre de l'Économie,

Marc VERWILGHEN

samenwerkingsakkoord worden opgericht experts zetelen van wie verwacht mag worden dat ze zich ten eerste bewust zijn van de gevolgen van hun eventueel stilzwijgen. Bovendien kunnen in het huishoudelijk reglement dat men zal opstellen voorzieningen getroffen worden met betrekking tot een aantal procedure-elementen evenals een aantal bepalingen inzake de vermeldingen die een entiteit dient op te nemen in de ontwerpbeslissing en die wijzen op de gevolgen van een eventueel stilzwijgen. Dit alles dient van die aard te zijn dat het tot gevolg heeft dat een eventueel stilzwijgen niet anders kan uitgelegd worden dan een instemming met de voorgestelde beslissing.

Wat betreft de opmerking inzake de onafhankelijkheid, is het zo dat elke entiteit in functie van het dossier dat behandeld dient te worden, haar afgevaardigde voor het Interministerieel Comité aanduidt. Bij het aanduiden van deze vertegenwoordiger dient zij rekening te houden met de voorschriften van het Europees recht. Met andere woorden: zij dient erover te waken dat de structurele scheiding tussen de regelgevende taken en de taken die verband houden met het eigendom of zeggenschap inzake organisaties die elektronische communicatienetwerken, -apparatuur, of -diensten aanbieden intact blijft. Bovendien kan opgemerkt worden dat de techniek van de indeplaatsstelling wordt gebruikt, de afgevaardigde vertegenwoordigers nemen de hoedanigheid van lid van de CRC aan en beslissen in de plaats van de gebruikelijke leden van de Conferentie van Regulators voor de elektronische communicatiesector (CRC). Tot slot is het zo dat de te volgen procedure erop gericht is om de tussenkomsten van het Interministerieel Comité te beperken tot een minimum.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Art. 8: de in het advies van de Raad van State opgenomen interpretatie is diegene die beoogd werd.

Art. 11: het is de bedoeling van de partijen om dit akkoord in werking te laten treden op de dag dat het laatste instrument van instemming door alle partijen met het akkoord in het *Belgisch Staatsblad* is verschenen.

De tekst van het regeringsamendement zal aangepast worden in functie van de opmerking die gegeven werd.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel herneemt de gebruikelijke formule tot goedkeuring van samenwerkingsakkoorden.

De minister van Economie,

Marc VERWILGHEN

Accord de coopération du 17 novembre 2006 entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à la consultation mutuelle lors de l'élaboration d'une législation en matière de réseaux de communications électroniques, lors de l'échange d'informations et lors de l'exercice des compétences en matière de réseaux de communications électroniques par les autorités de régulation en charge des télécommunications ou de la radiodiffusion et la télévision

Vu les articles 127 et 130 de la Constitution;

Vu les articles 4, 6° et 92*bis*, §§ 1^{er} et 5 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Vu les article 4, §1^{er} et 55*bis* de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone;

Vu la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (Directive «cadre»),

Vu la Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation des réseaux et de services de communications électroniques (Directive «autorisation»),

Vu la Directive 2002/19/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'accès aux réseaux de communications électro-

Zusammenarbeitsabkommen vom 17 November 2006 zwischen dem Föderalstaat, der Flämischen Gemeinschaft, der Französischen Gemeinschaft und der Deutschsprachigen Gemeinschaft zur gegenseitigen Konsultation bei der Ausarbeitung der Gesetzgebung über elektronische Kommunikationsnetze, zum Informationsaustausch und zur Ausübung der Zuständigkeiten im Bereich der elektronischen Kommunikationsnetze durch die Regulierungsbehörden für Telekommunikation beziehungsweise Rundfunk und Fernsehen.

Aufgrund der Artikel 127 und 130 der Verfassung;

Aufgrund der Artikel 4 Ziffer 6 und 92*bis* §§1 und 5 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 über die institutionellen Reformen;

Aufgrund der Artikel 4 §1 und 55*bis* des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft;

Aufgrund der Richtlinie 2002/21/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 7. März 2002 über einen gemeinsamen Rechtsrahmen für elektronische Kommunikationsnetze und -dienste (Rahmenrichtlinie);

Aufgrund der Richtlinie 2002/20/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 7. März 2002 über die Genehmigung elektronischer Kommunikationsnetze und -dienste (Genehmigungsrichtlinie);

Aufgrund der Richtlinie 2002/19/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 7. März 2002 über den Zugang zu elektronischen

Samenwerkingsakkoord van 17 november 2006 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap betreffende het wederzijds consulteren bij het opstellen van regelgeving inzake elektronische communicatienetwerken, het uitwisselen van informatie en de uitoefening van de bevoegdheden m.b.t elektronische communicatienetwerken door de regulerende instanties bevoegd voor telecommunicatie of radio- omroep en televisie

Gelet op de artikelen 127 en 130 van de Grondwet;

Gelet op de artikelen 4, 6° en 92*bis*, §§1 en 5 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op de artikelen 4, §1 en 55*bis* van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap;

Gelet op Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten («Kader-richtlijn»);

Gelet op Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten («Machtigingsrichtlijn»);

Gelet op Richtlijn 2002/19/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de toegang tot en interconnectie van elektroni-

niques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion (Directive «accès»),

Vu la Directive 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques (Directive «Service universel»),

Vu la Directive 2002/58/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 juillet 2002 concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des communications électroniques (Directive «Vie privée et communications électroniques»),

Vu la Directive 2002/77/CE de la Commission européenne du 16 septembre 2002 relative à la concurrence dans les marchés des réseaux et des services de communications électroniques,

Considérant que les compétences en matière de radiodiffusion et de télécommunications sont à ce point imbriquées en ce qui concerne l'application de la législation qu'une forme pragmatique et efficace de coopération entre les autorités de régulation est nécessaire;

Considérant que le présent accord de coopération et son application doivent être sans préjudice de la répartition des compétences entre les autorités fédérales et les Communautés, comme le prévoit la législation applicable et le précise la jurisprudence en la matière.

Considérant l'article 3, § 4, de la directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglemen-

Kommunikationsnetzen und zugehörigen Einrichtungen sowie deren Zusammenschaltung (Zugangsrichtlinie);

Aufgrund der Richtlinie 2002/22/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 7. März 2002 über den Universaldienst und Nutzerrechte bei elektronischen Kommunikationsnetzen und -diensten (Universaldienstrichtlinie);

Aufgrund der Richtlinie 2002/58/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 12. Juli 2002 über die Verarbeitung personenbezogener Daten und den Schutz der Privatsphäre in der elektronischen Kommunikation (Datenschutzrichtlinie für elektronische Kommunikation);

Aufgrund der Richtlinie 2002/77/EG der Kommission vom 16. September 2002 über den Wettbewerb auf den Märkten für elektronische Kommunikationsnetze und -dienste;

In Erwägung, dass die Zuständigkeiten im Bereich des Rundfunks und der Telekommunikation, was die Ausführung der Gesetzgebung betrifft, so eng miteinander verknüpft sind, dass eine pragmatische und effiziente Zusammenarbeit zwischen den Regulierungsbehörden nötig ist;

In Erwägung, dass vorliegendes Zusammenarbeitsabkommen und seine Anwendung keinen Verstoß gegen die Zuständigkeitsverteilung zwischen den Gemeinschaften und dem Föderalstaat gemäß der geltenden Gesetzgebung und der betreffenden Rechtsprechung darstellen darf.

In Erwägung, dass Artikel 3 § 4 der Richtlinie 2002/21/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 7. März 2002 über einen

sche-communicatienetwerken en bijbehorende faciliteiten («Toegangsrichtlijn»);

Gelet op Richtlijn 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische-communicatienetwerken en diensten («Universeledienstrichtlijn»);

Gelet op Richtlijn 2002/58/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 juli 2002 betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de sector elektronische communicatie (Richtlijn betreffende privacy en elektronische communicatie);

Gelet op Richtlijn 2002/77/EG van de Commissie van 16 september 2002 betreffende de mededinging op de markten voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten;

Overwegende dat de bevoegdheden inzake omroep en telecommunicatie dermate verstrengeld zijn dat er met betrekking tot de toepassing van de regelgeving een pragmatische en werkzame vorm van samenwerking noodzakelijk is tussen de regulerende instanties.

Overwegende dat dit samenwerkingsakkoord en de toepassing ervan geen afbreuk mogen doen aan de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gemeenschappen zoals vastgelegd in de toepasselijke wetgeving en gepreciseerd door de relevante rechtspraak.

Gelet op artikel 3, § 4, van de richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en van de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeen-

taire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (directive «cadre») qui dispose que *«les États membres publient les tâches à accomplir par les autorités réglementaires nationales d'une manière aisément accessible, en particulier lorsque ces tâches sont confiées à plusieurs organismes. Les États membres assurent, le cas échéant, la consultation et la coopération entre ces autorités, ainsi qu'entre ces autorités et les autorités nationales chargées de l'application du droit de la concurrence et les autorités nationales chargées de l'application de la législation en matière de protection des consommateurs, sur des sujets d'intérêt commun. Lorsque plus d'une autorité est compétente pour traiter ces questions, les États membres veillent à ce que les tâches respectives de chaque autorité soient publiées d'une manière aisément accessible.»*

Considérant que la convergence des secteurs de la radiodiffusion et des télécommunications conduit à une «désécialisation» des infrastructures et des réseaux et à la création de nouveaux services ne répondant plus aux définitions classiques de la diffusion et des télécommunications.

Considérant que, dans son arrêt n°132/2004 du 14 juillet 2004, la Cour d'arbitrage constate que *«les développements technologiques récents ont pour effet que les matières de la radiodiffusion et de la télévision, d'une part, et des télécommunications, d'autre part, ne peuvent plus être délimitées à l'aide de critères techniques tels que l'infrastructure sous-jacente, les réseaux ou les terminaux utilisés, mais bien sur base de critères de contenu et de critères fonctionnels.»* (B.4.3).

gemeinsamen Rechtsrahmen für elektronische Kommunikationsnetze und -dienste (Rahmenrichtlinie) verfügt, dass *„die Mitgliedstaaten die von den nationalen Regulierungsbehörden wahrzunehmenden Aufgaben in leicht zugänglicher Form veröffentlichen, insbesondere wenn diese Aufgaben mehr als einer Stelle übertragen werden. Die Mitgliedstaaten sorgen gegebenenfalls für die Konsultation und Zusammenarbeit zwischen diesen Behörden sowie zwischen diesen und den für die Anwendung des Wettbewerbs- und des Verbraucherschutzes zuständigen nationalen Behörden in Fragen von gemeinsamem Interesse. Ist mehr als eine Behörde für diese Fragen zuständig, so sorgen die Mitgliedstaaten dafür, dass die jeweiligen Aufgaben der einzelnen Behörden in leicht zugänglicher Form veröffentlicht werden.“*

In Erwägung, dass die Konvergenz zwischen den Sektoren Rundfunk und Fernsehen einerseits und Telekommunikation andererseits zu einer Entspezialisierung der Infrastruktur und der Netze sowie zur Entstehung neuer Dienste, die nicht mehr den herkömmlichen Begriffen von Rundfunk und Telekommunikation entsprechen, führt.

In Erwägung, dass im Urteil Nr.132/2004 vom 14. Juli 2004 vom Schiedshof steht, dass *„die jüngsten technologischen Entwicklungen zur Folge (haben), daß die Abgrenzung von Rundfunk und Fernsehen einerseits und Telekommunikation andererseits nicht mehr anhand von technischen Kriterien - wie die Basisinfrastruktur, die benutzten Netze oder die Endgeräte - möglich ist, sondern anhand inhaltlicher und funktionaler Kriterien.“* (B.4.3).

schappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten («Kaderrichtlijn») dat bepaalt dat *«De lidstaten de door de nationale regelgevende instanties uit te voeren taken op een gemakkelijk toegankelijke wijze bekendmaken, met name wanneer die taken aan meer dan één lichaam worden toegewezen. De lidstaten zorgen in voorkomend geval voor overleg en samenwerking tussen die instanties en de nationale instanties belast met de uitvoering van het mededingingsrecht en de nationale instanties belast met de uitvoering van het consumentenrecht, in aangelegenheden van gemeenschappelijk belang. Indien meer dan één instantie bevoegd is om die aangelegenheden te behandelen, zorgen de lidstaten ervoor dat de respectieve taken van elke instantie in een gemakkelijk toegankelijke vorm bekendgemaakt worden.»*

Overwegende dat de convergentie tussen de sectoren radio-omroep en televisie en telecommunicatie leidt tot een despecialisatie van de infrastructuur en de netwerken en tot het ontstaan van nieuwe diensten, die niet meer beantwoorden aan de klassieke begrippen van omroep en telecommunicatie.

Overwegende dat het Arbitragehof in zijn arrest nr.132/2004 van 14 juli 2004 vaststelt dat *«de recente technologische ontwikkelingen tot gevolg hebben dat de afbakening van de radio-omroep en de televisie, enerzijds, en de telecommunicatie, anderzijds, niet meer kan gebeuren aan de hand van technische criteria zoals de onderliggende infrastructuur, de gebruikte netwerken of de eindapparatuur, doch wel aan de hand van inhoudelijke en functionele criteria.»* (B.4.3).

Considérant que, dans l'arrêt précité, la Cour d'arbitrage précise que «la radiodiffusion, qui comprend la télévision, peut être distinguée des autres formes de télécommunications en ce qu'un programme de radiodiffusion diffuse des informations publiques, est destiné, du point de vue de celui qui les diffuse, à l'ensemble du public ou à une partie de celui-ci et n'a pas de caractère confidentiel. Les services qui fournissent une information individualisée, caractérisée par une certaine forme de confidentialité, ne ressortissent par contre pas à la radiodiffusion et relèvent de la compétence du législateur fédéral» (B.10.1). «La caractéristique essentielle de la radiodiffusion et de la télévision est le fait de fournir des informations publiques à l'ensemble du public (...), cela inclut également la diffusion sur demande individuelle. Les activités de diffusion ne perdent pas leur nature au motif que, par suite de l'évolution des techniques, une plus large possibilité de choix est offerte au téléspectateur ou à l'auditeur» (B.10.2).

Considérant que, dans le système de répartition des compétences, la matière de la radiodiffusion d'une part, et les autres formes de télécommunications, d'autre part, sont confiées à des législateurs distincts.

Considérant que, comme le rappelle la Cour d'arbitrage, «la radiodiffusion et la télévision sont désignées comme une matière culturelle et c'est cette qualification qui doit servir de base à toute interprétation. La compétence des Communautés n'est pas liée à un mode déterminé de diffusion ou de transmission. Elle permet aux Communautés de régler les aspects techniques de la transmission qui sont un accessoire de la matière de la radiodiffusion et de la télévision. La

In Erwägung, dass im oben genannten Urteil darauf hingewiesen wird, dass „der Rundfunk, der das Fernsehen umfaßt, ist von den anderen Formen der Telekommunikation zu unterscheiden (ist), weil ein Rundfunkprogramm öffentliche Informationen verbreitet und vom Standpunkt des Sendenden aus für ein allgemeines Publikum oder für einen Teil davon bestimmt ist und nicht vertraulich ist. Dienste, die individualisierte und durch eine Form der Vertraulichkeit gekennzeichnete Informationen liefern, gehören hingegen nicht zum Rundfunk und unterliegen der Zuständigkeit des föderalen Gesetzgebers.“ (B.10.1). „Ausschlaggebend für Rundfunk und Fernsehen ist die Bereitstellung öffentlicher Informationen für das Publikum im allgemeinen. In einer evolutiven Auslegung des Rundfunkbegriffs umfaßt dies auch das Senden auf individuellen Abruf hin. Rundfunktätigkeiten verlieren nicht ihre Beschaffenheit, weil durch die Entwicklung der Technik dem Zuschauer oder Zuhörer eine breitere Möglichkeit der eigenen Auswahl geboten wird.“ (B.10.2).

In Erwägung, dass im System der Zuständigkeitsverteilung der Sachbereich Rundfunk und Fernsehen einerseits und die anderen Formen der Telekommunikation andererseits unterschiedlichen Gesetzgebern anvertraut wurden.

In Erwägung, dass der Schiedshof darauf hinweist, dass „Rundfunk und Fernsehen als ein kultureller Sachbereich bezeichnet (werden) und (dass) diese Bezeichnung als Ausgangspunkt einer jeden Auslegung anzunehmen (ist). Die Zuständigkeit der Gemeinschaften ist nicht mit der Weise des Sendens oder Übertragens verbunden. Sie erlaubt es den Gemeinschaften, die technischen Aspekte der Übertragung zu regeln, die ein Akzessorium des Sachbereichs Rundfunk und Fernsehen sind.

Overwegende dat het Arbitragehof in voornoemd arrest erop wijst dat «de radio-omroep, die de televisie omvat, van de andere vormen van telecommunicatie kan worden onderscheiden doordat een radio-omroepprogramma openbare informatie verspreidt en vanuit het oogpunt van degene die uitzendt, bestemd is voor het publiek in het algemeen of voor een deel ervan en geen vertrouwelijk karakter heeft. Diensten die geïndividualiseerde en door een vorm van vertrouwelijkheid gekenmerkte informatie leveren, vallen daarentegen niet onder de radio-omroep en behoren tot de bevoegdheid van de federale wetgever.» (B.10.1). «Doorslaggevend voor radio-omroep en televisie is het ter beschikking stellen van openbare informatie voor het publiek in het algemeen. In een evolutieve interpretatie van het omroepbegrip omvat dit ook het uitzenden op individueel verzoek. Omroepactiviteiten verliezen niet hun aard omdat met de evolutie van de techniek aan de kijker of luisteraar een ruimere mogelijkheid van eigen keuze wordt geboden.» (B.10.2).

Overwegende dat in het stelsel van bevoegdheidsverdeling de aangelegenheid van radio-omroep en televisie, enerzijds, en de andere vormen van telecommunicatie, anderzijds, aan onderscheiden wetgevers zijn toevertrouwd.

Overwegende dat het Arbitragehof eraan herinnert dat «radio-omroep en televisie aangewezen zijn als een culturele aangelegenheid en die kwalificatie als uitgangspunt van elke interpretatie hoort te worden genomen. De bevoegdheid van de gemeenschappen is niet gebonden aan een wijze van uitzenden of overbrengen. Zij staat de gemeenschappen toe de technische aspecten van de overdracht te regelen die een accessorium zijn van de aangelegenheid

compétence de régler les autres aspects de l'infrastructure, qui comprennent notamment la police générale des ondes radioélectriques, appartient au législateur fédéral» (B.4.2). «Le législateur fédéral est compétent pour régler les autres aspects des services de la société de l'information, d'une part, sur base de sa compétence résiduaire et, d'autre part, sur la base de la compétence qui lui est réservée, notamment en ce qui concerne l'économie, dont relèvent les règles générales relatives à la protection du consommateur, à la politique des prix, au droit de la concurrence, au droit commercial et aux conditions d'accès à la profession» (B.11.1.).

Considérant dès lors que l'autorité fédérale n'est pas la seule autorité compétente pour régler la matière des réseaux et infrastructures de communications électroniques, qu'il y a une «*absolue nécessité de prévoir une coopération entre l'autorité fédérale et les Communautés pour déterminer les compétences du régulateur*» (B.5.1).

Considérant qu'«*en règle, l'absence de coopération dans une matière pour laquelle le législateur spécial ne prévoit pas d'obligation à cette fin n'est pas constitutive d'une violation des règles de compétences.*»

Toutefois, en l'espèce, les compétences de l'État fédéral et des communautés en matière d'infrastructure des communications électroniques sont devenues à ce point imbriquées, par suite de l'évolution technologique, qu'elles ne peuvent plus être exercées qu'en coopération. Il s'ensuit qu'en réglant unilatéralement la compétence du régulateur des télécommunications, le législateur a violé le principe

Das Regeln der anderen Aspekte der Infrastruktur, zu denen unter anderem die allgemeine Aufsicht über die Radiowellen gehört, ist Bestandteil der Zuständigkeit des föderalen Gesetzgebers.» (B.4.2). „Der föderale Gesetzgeber ist dafür zuständig, die anderen Aspekte der Dienste der Informationsgesellschaft zu regeln, einerseits aufgrund seiner Restzuständigkeit und andererseits aufgrund der ihm vorbehaltenen Zuständigkeit, insbesondere für die Wirtschaft, wozu die allgemeinen Regeln über den Schutz der Verbraucher, die Preispolitik, das Wettbewerbsrecht, das Handelsrecht und die Niederlassungsbedingungen gehören.» (B.11.1.).

In Erwägung, dass die Föderalbehörde für die elektronischen Kommunikationsnetze und -Infrastruktur nicht als einzige zuständig ist, und dass «*sich bei Aufrechterhaltung der bestehenden Zuständigkeitsverteilung die absolute Notwendigkeit ergibt, eine Zusammenarbeit zwischen der Föderalbehörde und den Gemeinschaften bei der Festlegung der Zuständigkeiten des Regulators vorzusehen.*» (B.5.1).

In Erwägung, dass „*in der Regel das Ausbleiben einer Zusammenarbeit in einem Sachbereich, für den der Sondergesetzgeber keine Verpflichtung hierzu vorsieht, keinen Verstoß gegen die Zuständigkeitsregeln (beinhaltet).*»

Im vorliegenden Fall sind die Zuständigkeiten des Föderalstaates und der Gemeinschaften auf dem Gebiet der elektronischen Kommunikationsinfrastruktur infolge der technologischen Entwicklung mittlerweile jedoch derart miteinander verflochten, daß sie nur noch in gemeinsamer Zusammenarbeit ausgeübt werden können. Daraus ergibt sich, daß der Gesetzgeber, indem er

van radio-omroep en televisie. Het regelen van de overige aspecten van de infrastructuur, waarin onder meer de algemene politie van de radio-elektrische golven is begrepen, behoort tot de bevoegdheid van de federale wetgever.» (B.4.2). «De federale wetgever is bevoegd om de andere aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij te regelen, enerzijds, op basis van zijn residuaire bevoegdheid en, anderzijds, op basis van de hem voorbehouden bevoegdheid, onder meer inzake de economie, waartoe behoren de algemene regels inzake de bescherming van de verbruiker, het prijsbeleid, het mededingingsrecht, het handelsrecht en de vestigingsvoorwaarden.» (B.11.1.).

Overwegende dan ook dat de federale overheid niet de enige overheid die bevoegd is om de aangelegenheid elektronische communicatienetwerken en -infrastructuur te regelen en dat er een «*absolute noodzaak is om te voorzien in samenwerking tussen de federale overheid en de gemeenschappen bij het bepalen van de bevoegdheden van de regulator.*» (B.5.1).

Overwegende dat in de regel de afwezigheid van samenwerking in een aangelegenheid waarvoor de bijzondere wetgever daartoe niet in een verplichting voorziet, geen schending inhoudt van de bevoegdheidsregels.

Te dezen zijn evenwel de bevoegdheden van de federale Staat en de gemeenschappen inzake de elektronische communicatie-infrastructuur, ten gevolge van de technologische evolutie, dermate verweven geworden dat ze niet meer dan in onderlinge samenwerking kunnen worden uitgeoefend. Daaruit volgt dat de wetgever, door eenzijdig de bevoegdheid van de

de proportionnalité propre à tout exercice de compétences. » (B.6.2.).

L'État fédéral représenté par M. Verwilghen, Ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique Scientifique et Mme Van den Bossche, ministre de l'Emploi;

La Communauté flamande représentée par le Gouvernement flamand, en la personne de M. Leterme, Ministre-Président et M. Bourgeois, Ministre flamand des Affaires administratives, de la Politique extérieure, des Médias et du Tourisme;

La Communauté française représentée par le Gouvernement de la Communauté française, en la personne de Mme Arena, Ministre-Présidente et Mme Laanan, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse;

La Communauté germanophone représentée par le Gouvernement de la Communauté germanophone, en la personne de M. Lambertz, Ministre-Président et Mme. Weykmans, Ministre de la Culture et des Médias, de la Protection des Monuments, de la Jeunesse et des Sports;

Ont convenu de soumettre le présent texte à l'approbation des Chambres législatives fédérales et des Parlements des Communautés:

Article 1^{er}

Le présent accord de coopération porte sur l'élaboration d'une législation relative aux réseaux de communications électroniques, l'échange d'informations et l'exercice des compétences en matière de réseaux de

die Zuständigkeit des Regulators der Telekommunikation einseitig geregelt hat, gegen den Grundsatz der Verhältnismäßigkeit, der einer jeden Ausübung von Zuständigkeiten eigen ist, verstoßen hat.» (B.6.2.).

Der Föderalstaat, vertreten durch Herrn Verwilghen, Minister für Wirtschaft, Energie, Außenhandel und Wissenschaftspolitik und Frau Van den Bossche, Ministerin für Beschäftigung.

Die Flämische Gemeinschaft, vertreten durch die Flämische Regierung in der Person von Herrn Leterme, Ministerpräsidenten, und Herrn Bourgeois, Minister für Verwaltungsangelegenheiten, Außenpolitik, Medien und Tourismus;

Die Französische Gemeinschaft, vertreten durch die Regierung der Französischen Gemeinschaft in der Person von Frau Arena, Ministerpräsidentin, und Frau Laanan, Ministerin für Kultur, Medien und Jugend;

Die Deutschsprachige Gemeinschaft, vertreten durch die Regierung der Deutschsprachigen Gemeinschaft in der Person von Herrn Lambertz, Ministerpräsidenten, und Frau Weykmans, Ministerin für Kultur und Medien, Denkmalschutz, Jugend und Sport;

Vereinbaren, dass vorliegendes Zusammenarbeitsabkommen den föderalen gesetzgebenden Kammern und den Parlamenten der Gemeinschaften zur Billigung vorgelegt wird.

Artikel 1

Vorliegendes Zusammenarbeitsabkommen bezieht sich auf die Ausarbeitung einer Gesetzgebung über elektronische Kommunikationsnetze, auf den Informationsaustausch und auf die Ausübung der Zuständigkeit

regulator te regelen, het evenredigheidsbeginsel heeft geschonden dat eigen is aan elke bevoegdheidsuitoefening (B.6.2.).

De Federale Staat vertegenwoordigd door dhr. Verwilghen, Minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid en mevr. Van den Bossche, minister van Werk.

De Vlaamse Gemeenschap vertegenwoordigd door de Vlaamse Regering in de persoon van dhr. Leterme, Minister-president en dhr. Bourgeois, Minister van Bestuurszaken, Buitenlands Beleid, Media en Toerisme.

De Franstalige Gemeenschap vertegenwoordigd door de Regering van de Franstalige Gemeenschap in de persoon van Mevr. Arena, Minister-president en Mevr. Lanaan, Minister van Cultuur, de Audiovisuele Sector en Jeugd.

De Duitstalige Gemeenschap vertegenwoordigd door de Regering van de Duitstalige Gemeenschap in de persoon van dhr. Lambertz, Minister-president en Mevr. Weykmans, Minister van Cultuur en Media, Monumentenzorg, Jeugd en Sport.

Zijn overeengekomen om de volgende tekst ter goedkeuring aan de Federale Wetgevende Kamers en de Parlementen van de Gemeenschappen voor te leggen:

Artikel 1

Dit samenwerkingsakkoord betreft een regeling omtrent het opstellen van regelgeving m.b.t elektronische communicatienetwerken, het uitwisselen van informatie en de uitoefening van de bevoegdhe-

communications électroniques par les autorités de régulation en charge des télécommunications ou de la radiodiffusion et la télévision.

Art. 2

Dans le cadre du présent accord de coopération, on entend par:

1° réseau de communications électroniques: les systèmes de transmission active ou passive et, le cas échéant, les équipements de commutation ou de routage et les autres ressources qui permettent l'acheminement de signaux par câble, par voie hertzienne, par moyen optique ou par d'autres moyens électromagnétiques;

2° autorité de régulation:

– s'agissant de l'État fédéral: Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie / Institut Belge des services postaux et des télécommunications / Institut für Postdienste und Telekommunikation;

– s'agissant de la Communauté flamande: Vlaams Commissariaat voor de Media;

– s'agissant de la Communauté française: Conseil Supérieur de l'audiovisuel;

– s'agissant de la Communauté germanophone: Medienrat.

Art. 3

Chaque projet de décision d'une autorité de régulation relatif aux réseaux de communications électroniques est transmis par cette autorité aux autres autorités de régulation énumérées à l'article 2, 2° du présent accord de coopération.

ten im Bereich der elektronischen Kommunikationsnetze durch die Regulierungsbehörden für Telekommunikation beziehungsweise Rundfunk und Fernsehen.

Art. 2

Im Sinne des vorliegenden Zusammenarbeitsabkommens versteht man unter:

1° „elektronisches Kommunikationsnetz“: aktive oder passive Übertragungssysteme und gegebenenfalls Vermittlungs- und Leitwerkeinrichtungen sowie anderweitige Ressourcen, die die Übertragung von Signalen über Kabel, Funk, optische oder andere elektromagnetische Einrichtungen ermöglichen;

2° „Regulierungsbehörde“:

– für den föderalen Staat: Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie / Institut Belge des services postaux et des télécommunications / Institut für Postdienste und Telekommunikation;

– für die Flämische Gemeinschaft: Vlaams Commissariaat voor de Media;

– für die Französische Gemeinschaft: Conseil Supérieur de l'audiovisuel;

– für die Deutschsprachige Gemeinschaft: Medienrat.

Art. 3

Jeder Entscheidungsentwurf einer Regulierungsbehörde in Bezug auf elektronische Kommunikationsnetze wird von der betreffenden Behörde an die anderen in Artikel 2 Ziffer 2 dieses Zusammenarbeitsabkommens genannten Regulierungsbehörden übermittelt.

den m.b.t elektronische communicatienetwerken door de regulerende instanties bevoegd voor telecommunicatie of radio-omroep en televisie.

Art. 2

In dit samenwerkingsakkoord wordt verstaan onder:

1° elektronisch-communicatienetwerk: de actieve of passieve transmissiesystemen en, in voorkomend geval, de schakel- of routeringsapparatuur en andere middelen die het mogelijk maken signalen over te brengen via draad, radiogolven, optische of andere elektromagnetische middelen;

2° regulerende instantie:

– Voor wat betreft de Federale Staat: Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie / Institut Belge des services postaux et des télécommunications / Institut für Postdienste und Telekommunikation;

– Voor wat betreft de Vlaamse Gemeenschap: Vlaams Commissariaat voor de Media;

– Voor wat betreft de Franstalige Gemeenschap: Conseil Supérieur de l'audiovisuel;

– Voor wat betreft de Duitstalige Gemeenschap: Medienrat.

Art. 3

Elke ontwerpbeslissing van een regulerende instantie die betrekking heeft op elektronische communicatienetwerken wordt door de desbetreffende instantie overgemaakt aan de andere regulerende instanties die zijn opgesomd in artikel 2, 2° van dit samenwerkingsakkoord.

Les autorités de régulation consultées font part de leurs remarques à l'autorité de régulation qui a transmis le projet de décision dans les 14 jours civils. Dans ce délai, chacune des autorités de régulation consultées peut demander que la Conférence des Régulateurs du secteur des Communications électroniques (ci-après dénommée la CRC) soit saisie du projet de décision. Cette demande d'envoi immédiat à la CRC est motivée.

L'autorité de régulation concernée prend en considération les remarques que lui ont fournies les autres autorités de régulation et leur envoie le projet de décision modifié. Ces dernières disposent, après réception du projet de décision modifié, d'un délai de 7 jours civils pour demander que la CRC soit saisie du projet de décision modifié.

Les projets de décision et les remarques y afférentes sont toujours motivés du point de vue de la compétence légale de celui qui transmet le projet de décision ou la remarque.

Au-delà des délais prévus aux alinéas 2 et 3, le projet de décision est présumé, sauf preuve contraire, ne pas porter atteinte aux compétences des autres autorités de régulation.

Art. 4

Les mesures provisoires adoptées par une autorité de régulation en cas d'extrême urgence et de ris-

Die konsultierten Regulierungsbehörden teilen der Regulierungsbehörde, die den Entscheidungsentwurf übermittelt hat, innerhalb von 14 Kalendertagen ihre Bemerkungen mit. Innerhalb dieser Frist kann jede der konsultierten Regulierungsbehörden beantragen, dass der Entscheidungsentwurf der Konferenz der Regulierungsbehörden für den Bereich der elektronischen Kommunikation (nachstehend KRK genannt) unterbreitet wird. Dieser Antrag auf unmittelbare Verweisung an die KRK wird begründet.

Die betreffende Regulierungsbehörde berücksichtigt die Bemerkungen, die die anderen Regulierungsbehörden ihr mitgeteilt haben, und übermittelt den geänderten Entscheidungsentwurf den anderen Regulierungsbehörden. Letztere können innerhalb einer Frist von 7 Kalendertagen nach Empfang des geänderten Entscheidungsentwurfs beantragen, dass der geänderte Entscheidungsentwurf an die KRK verwiesen wird.

Die Entscheidungsentwürfe sowie die Bemerkungen zu den Entscheidungsentwürfen werden immer hinsichtlich der gesetzlichen Zuständigkeit der Behörde, die den Entscheidungsentwurf beziehungsweise die Bemerkung übermittelt, begründet.

Vorbehaltlich des Gegenbeweises wird nach Ablauf der in Absätzen 2 und 3 genannten Frist angenommen, dass der Entscheidungsentwurf die Befugnisse der anderen Regulierungsbehörden nicht beeinträchtigt.

Art. 4

Vorläufige Maßnahmen, die von einer Regulierungsbehörde in dringenden Fällen beziehungsweise auf-

De regulerende instanties die geconsulteerd worden bezorgen binnen de 14 kalenderdagen hun opmerkingen aan de regulerende instantie die de ontwerpbeslissing heeft overgemaakt. Binnen deze termijn kan elk van de regulerende instanties die geconsulteerd worden vragen dat de ontwerpbeslissing aanhangig wordt gemaakt bij de Conferentie van Regulators voor de elektronische Communicatiesector (hierna genoemd de CRC). Dit verzoek tot onmiddellijke overmaking aan de CRC wordt gemotiveerd.

De betrokken regulerende instantie neemt de opmerkingen in aanmerking die de andere regulerende instanties eraan bezorgd hebben en maakt de gewijzigde ontwerpbeslissing over aan de andere regulerende instanties. Deze laatste beschikken na ontvangst van de gewijzigde ontwerpbeslissing over een termijn van 7 kalenderdagen waarbinnen zij kunnen vragen dat de gewijzigde ontwerpbeslissing aanhangig wordt gemaakt bij de CRC.

Ontwerpbeslissingen en opmerkingen omtrent ontwerpbeslissingen worden steeds gemotiveerd vanuit het oogpunt van de wettelijke bevoegdheid van diegene die de ontwerpbeslissing of de opmerking overmaakt.

Na afloop van de in leden 2 en 3 voorziene termijn wordt de ontwerpbeslissing geacht, behoudens tegenbewijs, geen afbreuk te doen aan de bevoegdheden van de andere regulerende instanties.

Art. 4

Voorlopige maatregelen die genomen worden door een regulerende instantie in geval van

que de préjudice grave et difficilement réparable ne sont pas soumises à l'application de l'article 3 du présent accord de coopération. Elles sont toutefois immédiatement portées à la connaissance des autres autorités de régulation.

La durée des mesures provisoires n'excède jamais deux semaines. Si une durée supérieure est nécessaire pour ces mesures, elles doivent faire l'objet d'un projet de décision et être soumises à la procédure de l'article 3.

Art. 5

La CRC est instituée et composée de quatre membres du Conseil de l'Institut belge des Services postaux et des Télécommunications, deux membres de l'autorité de régulation de la Communauté flamande, deux membres de l'autorité de régulation de la Communauté française et un membre de l'autorité de régulation de la Communauté germanophone. Pour l'application du présent accord de coopération, la composition de la CRC prévue au présent paragraphe est considérée comme la composition habituelle de la CRC.

La CRC a la personnalité juridique et fixe son règlement d'ordre intérieur. Le règlement d'ordre intérieur de la CRC n'entre en vigueur qu'après approbation par le Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision visé à l'article 9 du présent accord de coopération.

Contre toutes les décisions de la CRC, un recours en pleine juridiction peut être introduit devant la Cour d'appel de Bruxelles statuant comme en référé, dans les 60 jours suivant

grund der Gefahr eines erheblichen, schwer zu behebenden Schadens getroffen werden, unterliegen nicht der Anwendung des Artikels 3 dieses Zusammenarbeitsabkommens. Sie werden allerdings unverzüglich den anderen Regulierungsbehörden zur Kenntnis gebracht.

Die vorläufigen Maßnahmen dauern auf keinen Fall länger als zwei Wochen. Sind sie länger nötig, müssen sie Gegenstand eines Entscheidungsentwurfs sein und unterliegen dem Verfahren nach Artikel 3.

Art. 5

Es wird die KRK geschaffen. Sie setzt sich aus vier Mitgliedern des Rates des Belgischen Instituts für Post- und Fernmeldewesen, zwei Mitgliedern der Regulierungsbehörde der Flämischen Gemeinschaft, zwei Mitgliedern der Regulierungsbehörde der Französischen Gemeinschaft und einem Mitglied der Regulierungsbehörde der Deutschsprachigen Gemeinschaft zusammen. Für die Anwendung des vorliegenden Zusammenarbeitsabkommens gilt die in diesem Paragraphen genannte Zusammensetzung als die übliche Zusammensetzung der KRK.

Die KRK besitzt Rechtspersönlichkeit und legt ihre Geschäftsordnung fest. Die Geschäftsordnung der KRK tritt erst nach Billigung des in Artikel 9 dieses Zusammenarbeitsabkommens genannten Interministeriellen Komitees für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen in Kraft.

Gegen alle Entscheidungen der KRK kann innerhalb von 60 Tagen ab dem Tag, an dem die Entscheidung den beteiligten Parteien per Einschreiben mitgeteilt wurde, beim

hoogdringendheid en wanneer er een risico op een moeilijk te herstellen, ernstig nadeel bestaat, worden vrijgesteld van de toepassing van artikel 3 van dit samenwerkingsakkoord. Zij worden echter onverwijld ter kennis gebracht van de andere regulerende instanties.

De voorlopige maatregelen duren in geen geval langer dan twee weken. Indien zij langer nodig zouden zijn, moeten zij het voorwerp uitmaken van een ontwerpbeslissing en zijn zij onderworpen aan de procedure van artikel 3.

Art. 5

De CRC wordt opgericht en is een samengesteld uit de vier leden van de Raad van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, twee leden van de regulerende instantie van de Vlaamse Gemeenschap, twee leden van de regulerende instantie van de Franstalige Gemeenschap en één lid van de regulerende instantie van de Duitstalige Gemeenschap. Voor de toepassing van dit samenwerkingsakkoord wordt de in deze paragraaf omschreven samenstelling van de CRC aanzien als de gebruikelijke samenstelling van de CRC.

De CRC heeft rechtspersoonlijkheid en neemt haar huishoudelijk reglement aan. Het huishoudelijk reglement van de CRC treedt pas in werking na goedkeuring door het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie waarvan sprake in artikel 9 van dit samenwerkingsakkoord.

Tegen alle beslissingen van de CRC kan binnen de 60 dagen nadat de beslissing aangetekend ter kennis werd gebracht van de belanghebbende partijen, bij het hof

la notification de la décision à toutes les parties concernées par recommandé. La Cour peut remplacer la décision contestée par une nouvelle décision.

L'appel est formé par voie de requête contre la CRC. La Cour d'appel de Bruxelles informe les parties concernées par la décision contestée, de l'existence du recours par recommandé.

Le recours visé dans ce paragraphe n'est pas suspensif sauf si la cour prononce la suspension de la décision concernée. Pour tous les aspects relatifs à la procédure devant la Cour d'Appel de Bruxelles, le Code judiciaire est d'application

Chaque décision de la CRC est prise par consensus entre les autorités de régulation présentes. Les membres d'une instance de régulation s'abstiennent du vote lorsqu'ils ne parviennent pas à une position commune. Dans le cadre de son fonctionnement et de la prise de décision, la CRC respecte les règles et principes du cadre réglementaire européen applicable.

Le Comité interministériel des Télécommunications et de la Radio-diffusion et la Télévision, visé à l'article 9 du présent accord de coopération, prend, à la demande

Appellationshof in Brüssel, der wie im Eilverfahren entscheidet, Berufung mit voller Rechtsgewalt eingelegt werden. Der Hof kann die angefochtene Entscheidung durch eine neue Entscheidung ersetzen.

Die Berufung wird durch einen schriftlichen Antrag gegen die KRK eingelegt. Der Appellationshof in Brüssel setzt die bei der angefochtenen Entscheidung beteiligten Parteien per Einschreiben von der eingelegten Berufung in Kenntnis.

Die in diesem Paragraphen genannte Berufung hat keine aufschiebende Wirkung, es sei denn, das Gericht beschließt die Aufschiebung der angefochtenen Entscheidung. Für alle Aspekte in Zusammenhang mit dem Verfahren vor dem Berufungsgericht in Brüssel findet das Gerichtsgesetzbuch Anwendung.

Die Mitglieder der KRK, die zur üblichen Zusammensetzung der KRK gehören, wählen jedes Jahr am Jahrestag des In-Kraft-Tretens dieses Zusammenarbeitsabkommens aus ihrer Mitte einen Vorsitzenden sowie ein Mitglied, das das Sekretariat wahrnimmt, wobei beide Ämter abwechselnd von den Mitgliedern der KRK übernommen werden.

Jede Entscheidung der KRK wird einstimmig von den anwesenden leden van de Regulierungsbehörden genommen. iMitglieder einer Regulierungsbehörde enthalten sich bei Abstimmung, wenn es unter diesen Mitgliedern keine Übereinstimmung gibt. Im Rahmen ihrer Tätigkeit und bei der Entscheidungsfindung berücksichtigt die KRK die nach dem geltenden europäischen Rechtsrahmen anwendbaren Vorschriften und Grundsätze.

Auf Antrag eines Ministers, der für die Geschäftsführung einer der in Artikel 2 Ziffer 2 dieses Zusammenarbeitsabkommens genannten Regulierungsbehörden zuständig ist,

van beroep te Brussel, rechtsprekend zoals in kortgeding, beroep met volle rechtsmacht worden ingesteld waarbij het hof de bestreden beslissing kan vervangen door een nieuwe beslissing.

Het beroep wordt bij verzoekschrift ingesteld tegen de CRC. Het hof van beroep te Brussel stelt de partijen die belang hebben bij de bestreden beslissing met een aangezekend schrijven in kennis van het bestaan van het beroep. .

Het beroep vermeld in deze paragraaf heeft geen schorsende werking tenzij indien het hof de schorsing van de bestreden beslissing uitspreekt. Voor alle aspecten die betrekking hebben op de procedure voor het hof van beroep van Brussel, is het Gerechtelijk Wetboek van toepassing.

De leden van de CRC die deel uitmaken van de gebruikelijke samenstelling van de CRC duiden elk jaar op de verjaardag van de inwerkingtreding van dit samenwerkingsakkoord in hun midden een voorzitter en een lid die het secretariaat zal waarnemen aan, waarbij voor beide functies een beurtrol wordt gerespecteerd tussen de leden van de CRC.

Elke beslissing van de CRC wordt genomen bij consensus tussen de aanwezige regulerende instanties. De leden van een regulerende instantie onthouden zich bij de stemming indien er geen eensluidend standpunt is tussen die leden. In het kader van haar werking en bij het nemen van beslissing neemt de CRC de regels en principes zoals bepaald in het toepasselijk Europees regelgevend kader in acht.

Het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie waarvan sprake in artikel 9 van dit samenwerkingsakkoord neemt op verzoek van een Minister tot wiens bevoegdheden het beheer

d'un Ministre ayant la gestion d'une autorité de régulation visée à l'article 2, 2° du présent accord de coopération dans ses attributions, la décision de la CRC à la place de la CRC dans sa composition habituelle.

Le Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision décide dans ce cas par consensus. Dans le cadre de son fonctionnement et de la prise de décision, le Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision respecte les règles et principes du cadre réglementaire européen applicable.

Le Comité interministériel des Télécommunications et de la Radiodiffusion et la Télévision ne peut prendre une décision en vertu de la procédure décrite à l'alinéa précédent qu'au terme d'une période de 75 jours calendrier, lors de laquelle la CRC a délibéré dans sa composition habituelle quant au point faisant l'objet de la décision.

Dès le 30ème jour calendrier de la période précitée de 75 jours calendrier, une autorité de régulation qui a saisi la CRC d'un projet de décision peut demander à chacune des autorités de régulation refusant d'approuver le projet de décision dont a été saisi la CRC, de remettre une contre-proposition détaillée dans un délai de 15 jours calendrier. L'autorité de régulation qui omet de soumettre une contre-proposition détaillée dans ce délai est supposée approuver le projet de décision en question.

trifft das in Artikel 9 dieses Zusammenarbeitsabkommens genannte Interministerielle Komitee für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen die Entscheidung der KRK anstelle der KRK in deren üblichen Zusammensetzung.

Das Interministerielle Komitee für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen entscheidet in diesem Fall im Konsens. Im Rahmen seiner Tätigkeit und bei der Entscheidungsfindung beachtet das Interministerielle Komitee für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen die nach dem geltenden europäischen Rechtsrahmen anwendbaren Vorschriften und Grundsätze.

Das Interministerielle Komitee für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen darf nur gemäß dem im vorigen Paragraphen beschriebenen Verfahren nach Ablauf einer Frist von 75 Kalendertagen eine Entscheidung treffen. Während dieser Frist berät die KRK in ihrer üblichen Zusammensetzung über die betreffende Entscheidung.

Ab dem 30. Kalendertag der genannten Frist von 75 Kalendertagen darf eine Regulierungsbehörde, die der KRK einen Entscheidungsentwurf übermittelte, jede Regulierungsbehörde, die es ablehnt, dem betreffenden Entscheidungsentwurf zuzustimmen, auffordern, der KRK innerhalb von 15 Kalendertagen einen ausführlichen Gegenvorschlag vorzulegen. Wenn die Regulierungsbehörde gegeben-entfalls innerhalb von 15 Kalendertagen keinen ausführlichen Gegenvorschlag einreicht, wird angenommen, dass sie dem übermittelten Entscheidungsentwurf zustimmt.

behoort van een regulerende instantie die is opgesomd in artikel 2, 2° van dit samenwerkingsakkoord, de beslissing van de CRC in de plaats van de CRC in zijn gebruikelijke samenstelling.

Het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie beslist in dit geval bij consensus. In het kader van haar werking en bij het nemen van beslissing neemt het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie de regels en principes zoals bepaald in het toepasselijk Europees regelgevend kader in acht.

Het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie kan maar op basis van de procedure die omschreven is in het vorige lid een beslissing nemen nadat een periode van 75 kalenderdagen is verstreken tijdens dewelke de CRC in zijn gebruikelijke samenstelling beraadslaagd heeft omtrent het punt dat voor beslissing voorligt.

Vanaf de 30e kalenderdag van de voormelde periode van 75 kalenderdagen kan een regulerende instantie die een ontwerpbeslissing aanhangig heeft gemaakt bij de CRC aan elk van de regulerende instanties die weigeren om in te stemmen met de aanhangig gemaakte ontwerpbeslissing vragen dat zij binnen de 15 kalenderdagen een gedetailleerd tegenvoorstel voorlegt aan de CRC. De regulerende instantie die in voorkomend geval binnen de termijn van 15 kalenderdagen nalaat om een gedetailleerd tegenvoorstel voor te leggen wordt geacht in te stemmen met de aanhangig gemaakte ontwerpbeslissing.

Art. 6

L'autorité de régulation qui avait soumis le projet de décision est responsable de l'exécution de la décision de la CRC. Cette autorité de régulation informe les autres autorités de régulation énumérées à l'article 2, 2° du présent accord de coopération des mesures prises en exécution de la décision de la CRC.

Art. 6

Die Regulierungsbehörde, die den Entscheidungsentwurf unterbreitet hatte, ist für die weitere Ausführung der Entscheidung der KRK verantwortlich. Diese Regulierungsbehörde informiert die anderen in Artikel 2 Ziffer 2 dieses Zusammenarbeitsabkommens genannten Regulierungsbehörden über die Maßnahmen, die zur Ausführung der Entscheidung der KRK getroffen wurden.

Art. 6

De regulerende instantie die de ontwerpbeslissing had voorbereid, staat in voor de verdere uitvoering van de beslissing van de CRC. Deze regulerende instantie informeert de andere regulerende instanties die zijn opgesomd in artikel 2, 2° van dit samenwerkingsakkoord over de maatregelen die genomen werden ter uitvoering van de beslissing van de CRC.

Art. 7

A la requête motivée d'un des membres de la CRC, chaque membre transmet dans les 7 jours ouvrables des informations détaillées sur le titulaire et les conditions liées à toute autorisation conférée par le membre concerné.

Art. 7

Auf begründeten Antrag eines der Mitglieder der KRK stellt jedes Mitglied innerhalb von 7 Arbeitstagen detaillierte Informationen über den Inhaber einer Genehmigung und die Voraussetzungen, die an den Genehmigungen gebunden sind, oder alle vom betreffenden Mitglied erteilten Zulassungen, zur Verfügung.

Art. 7

Op gemotiveerd verzoek van één van de leden van de CRC maakt elk lid binnen de 7 werkdagen gedetailleerde informatie over omtrent de houder en de voorwaarden die verbonden zijn aan vergunningen of welke machtiging dan ook die door het betrokken lid werden toegekend.

Art. 8

Les membres d'autorités de régulation qui participent aux travaux de la CRC sont soumis au secret professionnel. Ils ne peuvent communiquer à des tiers les informations confidentielles dont ils ont connaissance dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions, hormis les exceptions prévues par la loi. En cas de non-respect de cette obligation, l'autorité de régulation dont fait partie le membre en question ou, le cas échéant, les autorités compétentes pour la gestion de l'autorité de régulation concernée, infligera(ont) une sanction appropriée.

Art. 8

Mitglieder von Regulierungsbehörden, die an den Tätigkeiten der KRK teilnehmen, sind an das Berufsgeheimnis gebunden. Sie dürfen keine vertraulichen Informationen, über die sie im Rahmen der Ausübung ihrer Tätigkeit verfügen, Dritten mitteilen, außer in gesetzlich festgelegten Ausnahmefällen. Bei Nichteinhaltung dieser Verpflichtung wird die Regulierungsbehörde, zu der das betreffende Mitglied gehört, oder gegebenenfalls die Behörde, die für die Geschäftsführung der betreffenden Regulierungsbehörde zuständig ist, eine angemessene Strafe verhängen.

Art. 8

De leden van regulerende instanties die deelnemen aan de werkzaamheden van de CRC zijn onderworpen aan het beroepsgeheim. Zij mogen geen vertrouwelijke informatie waarvan ze kennis hebben in het kader van de uitvoering van hun functie, meedelen aan derden, behalve in de wettelijke vastgelegde uitzonderingen. Ingeval van niet-nakoming van deze verplichting zal de regulerende instantie waar het desbetreffende lid deel van uitmaakt of in voorkomend geval de overheid die bevoegd is voor het beheer van de betrokken regulerende instantie, een gepaste sanctie opleggen.

L'obligation visée au paragraphe précédent reste applicable lorsque le membre en question ne participe plus aux travaux de la CRC.

Die im vorigen Paragraphen genannte Verpflichtung behält auch ihre Gültigkeit, wenn das betreffende Mitglied nicht mehr an den Arbeiten der KRK teilhat.

De verplichting onder de vorige paragraaf blijft van toepassing nadat het desbetreffende lid niet langer deelneemt aan de werkzaamheden van de CRC.

Art. 9	Art. 9	Art.9
Un Comité interministériel des Télécommunications et de la Radio-diffusion et la Télévision est institué. Ce comité est composé: 1° du(des) Ministre(s) désigné(s) par le Gouvernement fédéral; 2° du(des) Ministre(s) désigné(s) par la Communauté flamande; 3° du(des) Ministre(s) désigné(s) par la Communauté française; 4° du(des) Ministre(s) désigné(s) par la Communauté germanophone. Le Comité interministériel des Télécommunications et de la Radio-diffusion et la Télévision a pour mission d'organiser de manière concertée, dans le respect des compétences de chacun et selon les modalités et procédures fixées en Comité de Concertation, la consultation mutuelle relative aux initiatives respectives concernant la rédaction d'un projet de législation sur la radiodiffusion et les télécommunications.	Es wird ein Interministerielles Komitee für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen geschaffen. Dieses Komitee setzt sich zusammen aus: 1° dem (den) Minister(n), der (die) durch den Föderalstaat benannt wird/werden; 2° dem (den) Minister(n), der (die) durch die Flämische Gemeinschaft benannt wird/werden; 3° dem (den) Minister(n), der (die) durch die Französische Gemeinschaft benannt wird/werden; 4° dem (den) Minister(n), der (die) durch die Deutschsprachige Gemeinschaft benannt wird/werden. Das Interministerielle Komitee für Telekommunikation, Rundfunk und Fernsehen hat zur Aufgabe, in Konzertierung und unter Beachtung der Zuständigkeit eines jeden, gemäß den im Konzertierungsausschuss festgelegten Modalitäten und Verfahren, die gegenseitige Konsultation über die jeweiligen Initiativen in Bezug auf die Ausarbeitung eines Gesetzgebungsentwurfs für Rundfunk und Telekommunikation zu organisieren	Er wordt een Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie opgericht. Dit Comité bestaat uit: 1° de minister(s) aangeduid door de federale regering; 2° de minister(s) aangeduid door de Vlaamse Gemeenschap; 3° de minister(s) aangeduid door de Franstalige Gemeenschap; 4° de minister(s) aangeduid door de Duitstalige Gemeenschap; Het Interministerieel Comité voor Telecommunicatie en Radio-omroep en Televisie heeft tot taak om in onderling overleg en met respect voor ieders bevoegdheid, volgens de modaliteiten en procedures zoals vastgelegd binnen het Overlegcomité, de wederzijdse consultatie te organiseren omtrent mekaars initiatieven inzake het opstellen van ontwerp-regelgeving m.b.t omroep en telecommunicatie.
Art. 10	Art. 10	Art. 10
Au préalable, les travaux du «European Regulators Group» institué par la décision de la Commission européenne 2002/627/CE du 29 juillet 2002 et de ses groupes de travail font l'objet de débats au sein de la CRC.	In der KRK werden die Tätigkeiten der aufgrund der Entscheidung der Europäischen Kommission 2002/627/EC vom 29. Juli 2002 gegründeten «European Regulators Group» sowie die Tätigkeiten der Arbeitsgruppen dieses Gremiums im Vorfeld besprochen.	In de CRC worden voorafgaandelijk de werkzaamheden van de «European Regulators Group» die werd opgericht door de beslissing van de Europese Commissie 2002/627/EC op 29 juli 2002 en haar werkgroepen besproken.

Art. 11

Le présent accord de coopération entre en vigueur après son approbation par les Chambres législatives fédérales et les Communautés.

Fait à Bruxelles, le... en quatre exemplaires originaux, chaque partie reconnaissant avoir reçu le sien,

Pour l'État fédéral,

Freya VAN DEN BOSSCHE
Marc VERWILGHEN

Pour la Communauté flamande,

Geert BOURGEOIS
Yves LETERME

Pour la Communauté germanophone,

Isabelle WEYKMANS
Karl-Heinz LAMBERTZ

Pour la Communauté française,

Fadila LAANAN
Marie ARENA

Art. 11

Vorliegendes Zusammenarbeitsabkommen tritt nach seiner Billigung durch die föderalen gesetzgebenden Kammern und die Gemeinschaften in Kraft.

Ausgefertigt in Brüssel, am ... in vier Urschriften. Jede Partei erklärt, ihre Urschrift erhalten zu haben.

Für den Föderalstaat,

Freya VAN DEN BOSSCHE
Marc VERWILGHEN

Für die Flämische Gemeinschaft,

Geert BOURGEOIS
Yves LETERME

Für die Deutschsprachige Gemeinschaft,

Isabelle WEYKMANS
Karl-Heinz LAMBERTZ

Für die Französische Gemeinschaft,

Fadila LAANAN
Marie ARENA

Art. 11

Dit samenwerkingsakkoord treedt inwerking nadat het werd goedgekeurd door de Federale Wetgevende Kamers en de Gemeenschappen.

Gedaan te Brussel op ... in vier originele exemplaren waarvan elke partij bij dit samenwerkingsakkoord verklaard één exemplaar ontvangen te hebben,

Voor de Federale Staat,

Freya VAN DEN BOSSCHE
Marc VERWILGHEN

Voor de Vlaamse Gemeenschap,

Geert BOURGEOIS
Yves LETERME

Voor de Duitstalige Gemeenschap,

Isabelle WEYKMANS
Karl-Heinz LAMBERTZ

Voor de Franstalige Gemeenschap,

Fadila LAANAN
Marie ARENA